

Penser la fin de vie avec les soins palliatifs.

Description

Le gouvernement nâ??a toujours pas pris de dÃ©cision sur la fin de vie. Pourra-t-on bientÃ´t bÃ©nÃ©ficier dâ??une aide Ã mourir ou pas ? En attendant, ThÃ©sy rappelle lâ??importance des soins palliatifs.

Par ThÃ©sy Bionnier

Beaucoup lâ??attendent avec impatience, la loi sur la fin de vie mÃ©dicalement assistÃ©e. Mais une fois encore, elle a Ã©tÃ© repoussÃ©e. Le gouvernement semble vouloir cependant quâ??elle aboutisse dans le cours de lâ??annÃ©e 2024. En janvier, Catherine Vautrin, nouvelle ministre du Travail, de la SantÃ© et des SolidaritÃ©s a dÃ©clarÃ© (avant que la santÃ© ne soit dÃ©lÃ©guÃ©e au ministre FrÃ©dÃ©ric Valletoux) Â« quâ??elle nâ??avait pas de difficultÃ© personnelle Ã aborder le sujet Â» quâ??elle a rÃ©sumÃ© en ces termes â?? aide active Ã mourir â?? mais que, Â« lâ??on doit lÃ©gifÃ©rer dâ??une main tremblante sur un sujet aussi important Â». Notre PrÃ©sident semble lâ??avoir entendue, prÃ©cisant que le texte sur la fin de vie, aussi attendu que sensible, ne serait prÃ©sentÃ© quâ??aprÃ¨s le dÃ©ploiement dâ??un plan dÃ©cennal sur les soins palliatifs.

Personnellement, jâ??ai toujours dÃ©fendu la nÃ©cessitÃ© de dÃ©velopper les soins palliatifs avant ou en mÃªme temps que la loi sur lâ??aide active Ã mourir. Car, comme jâ??ai pu lâ??observer, sauf dans des cas bien prÃ©cis, on ne demande Ã mourir que lorsque lâ??on souffre mÃ©dicalement ou psychiquement.

Lorsque jâ??avais des responsabilitÃ©s dans un Ã©tablissement de long sÃ©jour mÃ©dicalisÃ©, accueillant des personnes de 85 ans en moyenne, je suis allÃ©e en Angleterre pour visiter un centre de soins palliatifs que les Anglais, qui sont beaucoup plus en avance que nous sur ce sujet, appellent hospice. Le Roi Charles lll vient dâ??ailleurs dâ??inaugurer un nouveau centre.

A mon arrivÃ©e dans le centre, jâ??ai Ã©tÃ© frappÃ©e par lâ??ambiance, le calme, la sÃ©rÃ©nitÃ© qui y rÃ©gnait. Il y avait environ une quarantaine de malades qui vaquaient Ã diffÃ©rentes occupations : jeux, peinture, prÃ©paration du thÃ© etc. Le directeur qui me prÃ©sentait le centre mâ??a expliquÃ© : Â« Dans 15 jours, beaucoup de ces personnes seront dÃ©cÃ©dÃ©s, mais ils ont lâ??esprit tranquille ; leurs prÃ©occupations et dispositions personnelles sont rÃ©glÃ©es et ils ne

souffrent pas. Nous prenons aussi en charge leur famille et les rÃ©confortons le mieux possible Â».

DÃ¨s mon retour dans mon Ã©tablissement, jâ??ai fait appel Ã une professionnelle en soins palliatifs et pour lui demander dâ??organiser une formation pour lâ??ensemble du personnel. Mon souci Ã©tait de permettre Ã nos rÃ©sidents de vivre dans notre Ã©tablissement jusquâ??au bout, et de ne pas avoir Ã les expÃ©dier dans un centre de soins palliatifs spÃ©cialisÃ©, faute de savoir-faire. Le personnel a tout de suite adhÃ©rÃ© Ã mon idÃ©e, cela a Ã©tÃ© plus difficile pour les mÃ©decins mais je nâ??ai pas lÃ¢chÃ©.

Un jour, nous avons accueilli une patiente qui venait dâ??une clinique gÃ©riatrique et que lâ??on nous avait prÃ©sentÃ©e comme trÃ¨s difficile en nous suppliant de lâ??accepter. Certes, la prise en charge de cette dame Ã©tait lourde. Grabataire, elle ne pouvait plus accomplir aucun geste de la vie normale : se lever, manger seule, souffrant dÃ¨s quâ??on la touchait etc. Notre premiÃ¨re dÃ©cision la concernant a Ã©tÃ© dâ??acheter un lit avec un matelas dâ??eau chauffant, ce qui a rÃ©duit ses douleurs permanentes. Les mÃ©decins ont fait appel Ã un mÃ©decin spÃ©cialiste de lâ??anti-douleur pour trouver les bons mÃ©dicaments. Quant au personnel, il a intÃ©grÃ© que pour faire la toilette de cette dame, lâ??habiller car elle souffrait dâ??Ãªtre toujours en chemise de nuit et faire son lit, il fallait compter une Ã deux heures, chaque matin. Pour Ã©viter leur dÃ©motivation, on a Ã©tabli un roulement dâ??Ã©quipe. Ainsi, malgrÃ© son Ã©tat, cette dame nâ??a jamais rÃ©clamÃ© de mourir. Lorsquâ??il y avait des animations, ce qui arrivait souvent, elle me mâ??implorait mÃªme : Â« Surtout, ne mâ??oubliez pas Â». Et nous la transportions sur son brancard.

Un autre malade, sans aucune famille ni visite, a Ã©tÃ© pris en charge par le personnel dâ??une maniÃ¨re particuliÃ¨rement dÃ©licate : la veille de sa mort, il lui a passÃ© sa musique prÃ©fÃ©rÃ©e et lâ??a entourÃ©e le plus possible. Jâ??aurais bien dâ??autres exemples qui montrent combien les soins palliatifs ont permis que la fin de vie de personnes trÃ¨s malade soit paisible. Je suis donc convaincue de la nÃ©cessitÃ© de dÃ©velopper cette approche de la fin de vie. Je reconnais que mon Ã©tablissement a Ã©tÃ© privilÃ©giÃ© sur le plan du personnel, qui Ã©tait qualifiÃ© et formÃ© spÃ©cifiquement pour le soin aux personnes Ã¢gÃ©es, et que les EHPAD sont en manque de personnel. Mais jâ??espÃ¨re que notre gouvernement sâ??emparera du sujet de la fin de vie en tenant compte de lâ??importance des soins palliatifs.

Categorie

1. En direct

date crÃ©Ã©e
20/02/2024